

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2022**

## LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

### **GREC ANCIEN**

**Vendredi 13 mai 2022**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*Les candidats sont autorisés à utiliser un ou plusieurs dictionnaires grec-français.*

*La calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1 à 7.

**Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.**

#### Répartition des points

<b>Partie 1 – étude de la langue</b>	10 points
<b>Partie 2 – compréhension et interprétation</b>	10 points

## **ÉLÉMENTS DE CORRECTION**

## TEXTE 1

Ὁ δὲ Σωκράτους ἔρωσ πολλοὺς ἔχων καὶ μεγάλους ἀνταγωνιστὰς πῆ μὲν ἐκράτει τοῦ Ἀλκιβιάδου, δι' εὐφυΐαν ἀπτομένων τῶν λόγων αὐτοῦ καὶ τὴν καρδίαν στρεφόντων καὶ δάκρυα ἐκχεόντων, ἔστι δ' ὅτε καὶ τοῖς κόλαξι πολλὰς ἡδονὰς ὑποβάλλουσιν ἐνδιδοὺς ἑαυτὸν, ἀπωλίσθανε τοῦ Σωκράτους καὶ δραπετεύων ἀτεχνῶς ἐκυνηγεῖτο, πρὸς μόνον ἐκεῖνον ἔχων τὸ αἰδεῖσθαι καὶ τὸ φοβεῖσθαι, τῶν δ' ἄλλων ὑπεροπῶν. Ὁ μὲν οὖν Κλεάνθης ἔλεγε τὸν ἐρώμενον ὑφ' ἑαυτοῦ μὲν ἐκ τῶν ὧτων κρατεῖσθαι, τοῖς δ' ἀντερασταῖς πολλὰς λαβὰς παρέχειν ἀθίκτους ἑαυτῷ, τὴν γαστέρα λέγων καὶ τὰ αἰδοῖα καὶ τὸν λαϊμόν· Ἀλκιβιάδης δ' ἦν μὲν ἀμέλει καὶ πρὸς ἡδονὰς ἀγώγιμος· ἡ γὰρ ὑπὸ Θουκυδίδου λεγομένη παρανομία εἰς τὸ σῶμα τῆς διαίτης ὑποψίαν τοιαύτην δίδωσιν. Οὐ μὴν ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοῦ τῆς φιλοτιμίας ἐπιλαμβανόμενοι καὶ τῆς φιλοδοξίας οἱ διαφθείροντες ἐνέβαλλον οὐ καθ' ὥραν εἰς μεγαλοπραγμοσύνην, ἀναπειθόντες ὡς ὅταν πρῶτον ἄρξηται τὰ δημόσια πράττειν, οὐ μόνον ἀμαυρώσοντα τοὺς ἄλλους στρατηγούς καὶ δημαγωγούς εὐθύς, ἀλλὰ καὶ τὴν Περικλέους δύναμιν ἐν τοῖς Ἑλλησι καὶ δόξαν ὑπερβαλούμενον. Ὡσπερ οὖν ὁ σίδηρος ἐν τῷ πυρὶ μαλασσόμενος αὐθις ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ πυκνοῦται καὶ σύνεισι τοῖς μορίοις εἰς ἑαυτὸν, οὕτως ἐκεῖνον ὁ Σωκράτης θρύψεως διάπλεων καὶ χαννότητος ὁσάκις ἀναλάβοι, πιέζων τῷ λόγῳ καὶ συστέλλων ταπεινὸν ἐποίει καὶ ἄτολμον, ἡλίκων ἐνδεής ἐστὶ καὶ ἀτελής πρὸς ἀρετὴν μανθάνοντα.

Τὴν δὲ παιδικὴν ἡλικίαν παραλλάσσω ἐπέστη γραμματοδιδασκαλῷ καὶ βιβλίον ἤτησεν Ὀμηρικόν. Εἰπόντος δὲ τοῦ διδασκάλου μηδὲν ἔχειν Ὀμήρου, κονδύλῳ καθικόμενος αὐτοῦ παρήλθεν. Ἐτέρου δὲ φήσαντος ἔχειν Ὀμηρον ὑφ' ἑαυτοῦ διωρθωμένον, « εἶτα » ἔφη « γράμματα διδάσκεις Ὀμηρον ἐπανορθοῦν ἰκανὸς ὢν, οὐχὶ τοὺς νέους παιδεύεις ; » Περικλεῖ δὲ βουλόμενος ἐντυχεῖν, ἐπὶ θύρας ἦλθεν αὐτοῦ. Πυθόμενος δὲ μὴ σχολάζειν, ἀλλὰ σκοπεῖν καθ' ἑαυτὸν ὅπως ἀποδώσει λόγον Ἀθηναίοις, ἀπιὼν ὁ Ἀλκιβιάδης, « εἶτα » ἔφη « βέλτιον οὐκ ἦν σκοπεῖν αὐτὸν ὅπως οὐκ ἀποδώσει ; »

[Ἔτι δὲ μειράκιον ὢν ἐστρατεύσατο τὴν εἰς Ποτίδαιαν στρατείαν, καὶ Σωκράτη σύσκηνον εἶχε καὶ παραστάτην ἐν τοῖς ἀγῶσιν. Ἰσχυρᾶς δὲ γενομένης μάχης ἠρίστευσαν μὲν ἀμφοτέρω, τοῦ δ' Ἀλκιβιάδου τραύματι περιπεσόντος ὁ Σωκράτης προέστη καὶ ἤμυνε, καὶ μάλιστα δὴ προδήλως ἔσωσεν αὐτὸν μετὰ τῶν ὄπλων. Ἐγένετο μὲν οὖν τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ Σωκράτους τὸ ἀριστεῖον· ἐπεὶ δ' οἱ στρατηγοὶ διὰ τὸ ἀξίωμα τῷ Ἀλκιβιάδῃ σπουδάζοντες ἐφαίνοντο περιθεῖναι τὴν δόξαν, ὁ Σωκράτης βουλόμενος αὔξεσθαι τὸ φιλότιμον ἐν τοῖς καλοῖς αὐτοῦ, πρῶτος ἐμαρτύρει καὶ παρεκάλει στεφανοῦν ἐκεῖνον καὶ δίδόναι τὴν πανοπλίαν.]

Plutarque, *Alcibiade*, 6.1-7.5

Texte établi et traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

## TRADUCTION

Bien que Socrate, dans son amour pour Alcibiade, eût beaucoup de grands rivaux, il le maîtrisait souvent, parce que ses discours touchaient le bon naturel du jeune homme, lui remuaient le cœur et lui faisaient verser des larmes. Mais parfois aussi il s'abandonnait aux flatteurs qui lui proposaient maints plaisirs et il échappait à Socrate, qui lui donnait la chasse tout comme à un esclave fugitif. Socrate était le seul à lui inspirer respect et crainte ; pour les autres il n'avait que mépris. Cléanthe<sup>1</sup> disait : « Je ne tiens celui que j'aime que par les oreilles, tandis que mes rivaux ont beaucoup de prises que moi-même je m'interdis » ; il entendait par là le ventre, le sexe et le gosier. Alcibiade était sans doute très porté aux plaisirs : Thucydide, en parlant du dérèglement de sa vie privée, le laisse assez entendre.

10 Cependant, c'est plutôt par son ambition et son amour de la gloire que ses corrupteurs le prirent et le jetèrent prématurément dans les grandes entreprises, en lui persuadant que, dès ses débuts dans la carrière politique, il éclipserait tout de suite non seulement les autres généraux et les autres orateurs, mais qu'il surpasserait même la puissance et la renommée dont Périclès jouissait en Grèce. Comme le fer amolli au feu se durcit de nouveau sous l'action du froid qui en contracte les éléments, de même, toutes les fois que Socrate reprenait en main Alcibiade tout gonflé de sensualité et d'orgueil, il le réprimait et le réduisait par ses paroles de manière à le rendre humble et modeste, en lui montrant l'importance des qualités qui lui manquaient et des imperfections qui le retenaient loin de la vertu.

20 Il avait dépassé l'enfance lorsqu'un jour il aborda un maître d'école et lui demanda un livre d'Homère. Le maître lui ayant répondu qu'il ne possédait rien d'Homère, il lui donna une gifle et continua son chemin. Un autre lui ayant dit qu'il avait un Homère corrigé de sa main, « Comment ! lui dit Alcibiade, tu enseignes à lire aux enfants, quand tu es capable de corriger Homère ! Ce sont les jeunes gens que tu devrais instruire. » Un jour qu'il voulait voir Périclès, il vint à sa porte, mais on lui dit qu'il était occupé et qu'il examinait de quelle façon il rendrait des comptes aux Athéniens. « Ne ferait-il pas mieux, dit Alcibiade en s'en allant, de chercher le moyen de ne pas avoir à en rendre ? »

Plutarque, *Alcibiade*, 6.1-7.3

Texte établi et traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

---

<sup>1</sup> Cléanthe est un philosophe stoïcien du III<sup>e</sup> siècle.

## TEXTE 2

Cody avait cinquante ans à cette époque ; c'était le pur produit des mines d'argent du Nevada, du Yukon, de toutes les ruées vers les métaux depuis 1875. Les spéculations sur le cuivre du Montana qui le rendirent plusieurs fois millionnaire furent réalisées en un temps où il était physiquement robuste, mais au bord du gâtisme ; ce que soupçonnant, un nombre incalculable de femmes essayèrent de le séparer de son argent. Les manœuvres peu ragoûtantes par lesquelles la journaliste Ella Kaye joua auprès du vieil homme affaibli le rôle de Mme de Maintenon<sup>1</sup> et l'envoya vivre en mer sur un yacht étaient le bien commun des milieux de la presse à scandale en 1902. Il croisait depuis cinq ans sur des côtes plus qu'accueillantes lorsqu'il prit pour James Gatz, dans Little Girl Bay, le visage du destin.

Pour le jeune Gatz, appuyé sur ses avirons et les yeux levés vers la rambarde du pont, ce yacht représentait toute la beauté et la splendeur du monde. J'imagine qu'il sourit à Cody ; il avait sans doute compris que les gens l'aimaient quand il souriait. Toujours est-il que Cody lui posa quelques questions (dont l'une suscita le nom flambant neuf<sup>2</sup>) et découvrit que le garçon avait l'esprit vif et une ambition effrénée. Quelques jours plus tard, il l'emmena à Duluth et lui acheta une veste bleu marine, six paires de pantalons en toile blanche et une casquette de yachtman. Et quand le Tuolomee appareilla pour les Antilles et la Côte de Californie, Gatsby était à bord.

Il était attaché à la personne de Cody, sans fonction précisément définie. Tant qu'il l'accompagna, il fut tour à tour steward, second, capitaine, secrétaire et même geôlier, car le Dan Cody qui n'avait pas bu savait de quelles prodigalités était capable le Dan Cody qui avait trop bu, et il se protégeait de ces contingences en faisant de plus en plus largement confiance à Gatsby. L'accord entre eux dura cinq ans, et pendant ce temps le bateau fit trois fois le tour du continent. Il aurait pu durer indéfiniment si, un soir, à Boston, Ella Kaye n'était montée à bord et si, une semaine plus tard, Dan Cody n'avait mis fin pour toujours à son hospitalité.

Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le magnifique*, chap. 6  
Traduction de Philippe Jaworsky, Paris, Gallimard, collection Folio, 2012

---

<sup>1</sup> Madame de Maintenon fut la maîtresse puis l'épouse du roi Louis XIV, sur lequel elle eut une influence considérable.

<sup>2</sup> Le nom de Gatsby.

### TEXTE 3

*Dans ses Vies parallèles, Plutarque s'est également intéressé à Alexandre le Grand. Il évoque dans cet extrait la relation qui unissait ce fabuleux guerrier à son précepteur, le philosophe Aristote.*

Il me semble que le goût d'Alexandre pour la médecine lui venait d'Aristote plus que d'aucun autre. Loin de se contenter de la théorie, il soignait aussi ses amis malades et leur prescrivait des traitements et des régimes, comme on peut le voir par ses lettres. Il avait aussi un goût inné pour la littérature et pour la lecture. Il considérait l'*Iliade* comme un viatique<sup>1</sup> pour la valeur guerrière, et il l'appelait ainsi ; il emporta la recension qu'Aristote avait faite de ce poème et qu'on appelle l'édition « de la cassette ». Il l'avait toujours sous son oreiller avec son épée, au témoignage d'Onésicrite<sup>2</sup>. Au début il admirait Aristote et, comme il le disait lui-même, il ne l'aimait pas moins que son père, parce que, si l'un lui avait donné la vie, l'autre lui avait appris à bien vivre. Mais, dans la suite, il en vint à le traiter plutôt en suspect, non pas au point de lui faire du mal, mais ses attentions n'avaient plus la vivacité affectueuse d'autrefois, ce qui était le signe qu'il se détachait de lui.

Plutarque, *Alexandre*, 10.1-2

Texte traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

---

<sup>1</sup> Une ressource.

<sup>2</sup> Onésicrite est un historien et un philosophe cynique de la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

## Partie 1 – Lexique et étude de la langue (10 points)

### I – Traduction (6 points)

**Vous traduirez les lignes 23 à 30 entre crochets (depuis « Ἔτι δὲ μειράκιον » jusqu'à « δίδονται τὴν πανοπλίαν »).**

Ἔτι δὲ μειράκιον ὧν ἐστρατεύσατο τὴν εἰς Ποτίδαιαν στρατείαν, καὶ Σωκράτη σύσκηνον εἶχε καὶ παραστάτην ἐν τοῖς ἀγῶσιν. Ἴσχυρᾶς δὲ γενομένης μάχης ἠρίστευσαν μὲν ἀμφοτέροι, τοῦ δ' Ἀλκιβιάδου τραύματι περιπεσόντος ὁ Σωκράτης προέστη καὶ ἤμυνε, καὶ μάλιστα δὴ προδήλως ἔσωσεν αὐτὸν μετὰ τῶν ὀπλῶν. Ἐγένετο<sup>1</sup> μὲν οὖν τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ<sup>2</sup> Σωκράτους<sup>3</sup> τὸ ἀριστεῖον· ἐπεὶ δ' οἱ στρατηγοὶ διὰ τὸ ἀξίωμα τῷ Ἀλκιβιάδῃ σπουδάζοντες ἐφαίνοντο περιθεῖναι τὴν δόξαν, ὁ Σωκράτης βουλόμενος αὔξεσθαι τὸ φιλότιμον ἐν τοῖς καλοῖς αὐτοῦ<sup>4</sup>, πρῶτος ἐμαρτύρει καὶ παρεκάλει στεφανοῦν ἐκεῖνον καὶ δίδονται τὴν πανοπλίαν<sup>5</sup>.

**Ἔτι δὲ μειράκιον ὧν ἐστρατεύσατο τὴν εἰς Ποτίδαιαν στρατείαν, Étant encore adolescent, il combattit lors de l'expédition de Potidée, (0.5)**

**καὶ Σωκράτη σύσκηνον εἶχε καὶ παραστάτην ἐν τοῖς ἀγῶσιν. et il avait Socrate comme compagnon de tente et comme partenaire dans les combats. (1)**

**Ἴσχυρᾶς δὲ γενομένης μάχης ἠρίστευσαν μὲν ἀμφοτέροι, Alors qu'une grande bataille eut lieu, tous deux s'y illustrèrent, (0.5)**

**τοῦ δ' Ἀλκιβιάδου τραύματι περιπεσόντος ὁ Σωκράτης προέστη καὶ ἤμυνε, mais tandis qu'Alcibiade s'effondra blessé, Socrate se plaça devant lui et le protégea, (0.5)**

**καὶ μάλιστα δὴ προδήλως ἔσωσεν αὐτὸν μετὰ τῶν ὀπλῶν. et de manière tout à fait évidente il les sauva, lui et ses armes. (0.5)**

**Ἐγένετο<sup>6</sup> μὲν οὖν τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ Σωκράτους τὸ ἀριστεῖον· C'était donc à Socrate que revenait en toute justice le prix de la bravoure ; (0.5)**

**ἐπεὶ δ' οἱ στρατηγοὶ διὰ τὸ ἀξίωμα τῷ Ἀλκιβιάδῃ σπουδάζοντες ἐφαίνοντο περιθεῖναι τὴν δόξαν, mais comme les stratèges, à cause du rang d'Alcibiade, s'efforçaient manifestement de lui rendre cet honneur. (1)**

**ὁ Σωκράτης βουλόμενος αὔξεσθαι τὸ φιλότιμον ἐν τοῖς καλοῖς αὐτοῦ, Socrate, voulant augmenter le goût d'Alcibiade pour les belles actions, (1)**

**πρῶτος ἐμαρτύρει καὶ παρεκάλει στεφανοῦν ἐκεῖνον καὶ δίδονται τὴν πανοπλίαν. témoignait en premier pour Alcibiade et demandait qu'on couronnât celui-ci et qu'on lui donnât la panoplie. (0.5)**

<sup>1</sup> Ἐγένετο + génitif : traduire par « revenait à ».

<sup>2</sup> τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ : traduire par « en toute justice ».

<sup>3</sup> Σωκράτους : cette forme est au génitif.

<sup>4</sup> Αὐτοῦ : désigne Alcibiade.

<sup>5</sup> La couronne et la panoplie étaient offertes en récompense aux meilleurs guerriers.

<sup>6</sup> Ἐγένετο + datif : traduire par « était le propre de ».

## II – Grammaire (2 points)

Vous traiterez au choix une des deux questions entre 1 et 2.

1.

a) Quelle construction reconnaissez-vous dans le passage mis en gras ? Justifiez votre réponse : Ὁ μὲν οὖν Κλεάνθης ἔλεγε τὸν ἐρώμενον ὑφ' ἑαυτοῦ μὲν ἐκ τῶν ὄτων κρατεῖσθαι (1.5). (1 point)

**Le passage en gras correspond à une proposition infinitive régie par le verbe de parole « ἔλεγε ». Le verbe de la proposition est l'infinitif « κρατεῖσθαι » et son sujet est à l'accusatif « τὸν ἐρώμενον ».**

b) Que nous dit cette construction des rapports d'Alcibiade et de Socrate? (1 point)

**La citation attribuée à Cléanthe montre comment s'exerce l'influence considérable de Socrate sur Alcibiade ; c'est par la parole et les discours que le philosophe est lié à son disciple.**

2.

a) « οἱ διαφθείροντες » (1.9) : identifiez précisément la forme verbale et sa construction. (1 point)

**διαφθείροντες est le participe présent actif nominatif masculin pluriel, du verbe διαφθείρω. Il est ici substantivé et il forme avec l'article défini « οἱ » un groupe nominal.**

b) Que nous dit cette forme sur l'entourage d'Alcibiade ? (1 point)

**On voit qu'Alcibiade, malgré la présence bénéfique de Socrate, subit l'influence d'un entourage tellement délétère qu'il est désigné par son caractère corrupteur.**

## III – Lexique (2 points)

Vous traiterez au choix une des deux questions entre 1 et 2.

1.

a) Définissez en contexte le sens du mot « εὐφυΐαν » (1. 2). (1 point)

**ἡ εὐφυΐα désigne la « bonne nature », la « bonne qualité » et, par extension, les « heureuses dispositions » ou le « talent ». Le terme désigne dans cet extrait les qualités naturelles d'Alcibiade, que Socrate s'efforce de valoriser par son enseignement. L'εὐφυΐα d'Alcibiade est au cœur du récit de Plutarque puisque le jeune homme, s'il dispose d'une noblesse d'âme maintes fois évoquée, est également l'objet de ses violentes passions, qui contrarient son bon naturel et l'amènent à faire de graves erreurs.**

b) Quel lien pouvez-vous faire avec l'objet d'étude « L'homme, le monde, le destin » et le sous-thème « Le théâtre du monde: vérité et illusion » ? (1 point)

**On voit qu'Alcibiade, malgré la présence bénéfique de Socrate, subit l'influence d'un entourage tellement délétère qu'il est désigné par son caractère corrupteur.**

2.

a) Définissez en contexte le sens du mot « φιλοτιμίας » (l.9). (1 point)

ή « φιλοτιμία » signifie l'amour de l'honneur, l'ambition. Alcibiade illustre l'ambivalence de ce terme, qui peut revêtir des connotations aussi bien positives que négatives.

b) Quel lien pouvez-vous faire avec l'objet d'étude « L'homme, le monde, le destin » et le sous-thème « Le théâtre du monde : vérité et illusion » ? (1 point)

**Dans cet extrait, Plutarque souligne la mauvaise ambition d'Alcibiade, que les flatteurs encouragent surtout à rechercher la gloire, comme le montre l'association avec le terme « φιλοδοξία ».**

## **Partie 2 : Compréhension et interprétation (10 points)**

Vous traiterez au choix l'un des deux essais suivants.

### **Pour chacun des deux sujets**

**On attend :**

- Un devoir structuré qui comporte au moins une présentation du sujet, un développement organisé et argumenté, une conclusion.
- Des arguments fondés sur les textes du corpus.
- Une argumentation faisant preuve d'une bonne connaissance des deux œuvres au programme.

**On valorise :**

- Une problématisation qui approfondit la question de l'essai.
- Des propositions d'exemples tirés d'autres œuvres vues dans la séquence et pertinentes par rapport au sujet de l'essai.
- Une ouverture ou un dépassement du sujet.

**On sanctionne :**

- Une expression et une syntaxe fautive.
- Un devoir qui ne tient pas compte de la question.
- Un devoir trop indigent.



## ESSAI 1

Quels rôles Socrate, Cody et Aristote jouent-ils dans la construction d'Alcibiade, de Gatsby et d'Alexandre ? Vous n'hésitez pas à ouvrir votre réflexion à d'autres exemples de votre connaissance.

Vous répondrez à cette question sous forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).

### Pistes de correction

**On valorisera la référence à d'autres personnages (Mentor, Chiron...).**

- Socrate, Cody et Aristote représentent avant tout des figures d'affection et d'attachement :

**Par l'attention particulière qu'ils accordent à leur disciple, ces trois personnages jouent un rôle quasi paternel.** Alexandre est autant attaché à Aristote qu'à son père (texte 3, lignes 8-9 « il ne l'aimait pas moins que son père, parce que, si l'un lui avait donné la vie, l'autre lui avait appris à bien vivre. ») et Gatsby est quasiment baptisé par ce père de substitution (texte 2, ligne 13-14 « Toujours est-il que Cody lui posa quelques questions (dont l'une suscita le nom flamboyant neuf) »). Socrate est « le seul à [...] inspirer respect et crainte » à Alcibiade (texte 1, lignes 4 : « πρὸς μόνον ἐκεῖνον ἔχων τὸ αἰδεῖσθαι καὶ τὸ φοβεῖσθαι »).

**Ce lien affectif devient même amoureux entre Socrate et Alcibiade :** texte 1, ligne 1 « Ὁ δὲ Σωκράτους ἔρως πολλοὺς ἔχων καὶ μεγάλους ἀνταγωνιστὰς πῆ μὲν ἐκράτει τοῦ Ἀλκιβιάδου » « Bien que Socrate, dans son amour pour Alcibiade, eût beaucoup de grands rivaux, il le maîtrisait souvent ».

- Par l'influence positive qu'ils exercent sur les jeunes hommes dont ils prennent en charge l'éducation, Socrate, Cody et Aristote font figure de mentors

**Des mentors qui encouragent la vertu et les belles actions :** Socrate rappelle régulièrement Alcibiade à l'ordre, afin de le remettre dans le droit chemin (texte 1, lignes 13-15 : « οὕτως ἐκεῖνον ὁ Σωκράτης θρύψεως διάπλεων καὶ χαννότητος ὁσάκις ἀναλάβοι, πιέζων τῷ λόγῳ καὶ συστέλλων ταπεινὸν ἐποίει καὶ ἄτολμον », « de même, toutes les fois que Socrate reprenait en main Alcibiade tout gonflé de sensualité et d'orgueil, il le réprimait et le réduisait par ses paroles de manière à le rendre humble et modeste »). Aristote enseigne à Alexandre comment vivre selon la morale (texte 3 ligne 8-9 « si l'un lui avait donné la vie, l'autre lui avait appris à bien vivre »).

**Des mentors qui délivrent un enseignement précieux, qu'il soit théorique ou pratique.** Aristote enseigne la médecine à Alexandre (texte 3, lignes 1-2 : « Il me semble que le goût d'Alexandre pour la médecine lui venait d'Aristote plus que d'aucun autre. »). Cody, par la confiance qu'il accorde à Gatsby, lui permet de développer des compétences fort utiles dans de nombreux domaines (texte 2, lignes 18-22 : « Tant qu'il l'accompagna, il fut tour à tour steward, second, capitaine, secrétaire et même géolier, car le Dan Cody qui n'avait pas bu savait de quelles prodigalités était capable le Dan Cody qui avait trop bu, et il se protégeait de ces contingences en faisant de plus en plus largement confiance à Gatsby. »)

- Ils permettent aux jeunes hommes qu'ils éduquent d'entrer dans la vie

**En les aidant à exploiter au mieux leurs talents :** Cody perçoit immédiatement les qualités de Gatsby (texte 2, lignes 13-17 : il « découvrit que le garçon avait l'esprit vif et une ambition

effrénée. Quelques jours plus tard, il l'emmena à Duluth et lui acheta une veste bleu marine, six paires de pantalons en toile blanche et une casquette de yachtman. Et quand le Tuolomee appareilla pour les Antilles et la Côte de Californie, Gatsby était à bord. »). Quant à Socrate, il s'efforce de montrer à Alcibiade comment ne pas être le jouet de ses passions (texte 1, lignes 15 « ἡλίκων ἐνδεής ἐστι καὶ ἀτελής πρὸς ἀρετὴν μανθάνοντα. » « en lui montrant l'importance des qualités qui lui manquaient et des imperfections qui le retenaient loin de la vertu. »).

**Cet apprentissage passe par une forme de séparation, qu'elle soit subie ou choisie par le jeune homme.** Alcibiade préfère suivre ses passions (texte 1, lignes 2-4 : « ἔστι δ' ὅτε καὶ τοῖς κόλαξι πολλὰς ἡδονὰς ὑποβάλλουσιν ἐνδιδοῦς ἑαυτόν, ἀπωλίσθανε τοῦ Σωκράτους καὶ δραπετεύων ἀτεχνῶς ἐκυνηγεῖτο » « Mais parfois aussi il s'abandonnait aux flatteurs qui lui proposaient maints plaisirs et il échappait à Socrate, qui lui donnait la chasse tout comme à un esclave fugitif. »). Gatsby est contraint de quitter le navire de Cody (texte 2, lignes 23-24 : « Il aurait pu durer indéfiniment si, un soir, à Boston, Ella Kaye n'était montée à bord et si, une semaine plus tard, Dan Cody n'avait mis fin pour toujours à son hospitalité. »). Quant à Alexandre, il prend ses distances avec ce maître qu'il a tant admiré (texte 3, lignes 9-11 : « Mais, dans la suite, il en vint à le traiter plutôt en suspect, non pas au point de lui faire du mal, mais ses attentions n'avaient plus la vivacité affectueuse d'autrefois, ce qui était le signe qu'il se détachait de lui. »).

## ESSAI 2

Quelle image de l'éducation ces extraits proposent-ils ?

Vous répondrez à cette question sous forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).

### Pistes de correction

Il est important que les candidats comparent les représentations de l'éducation proposées dans les trois extraits et ne se limitent pas à une analyse séparée des trois textes.

- L'éducation des personnages passe par des apprentissages variés

**Il peut s'agir d'une transmission de connaissances, aussi bien théoriques que pratiques.** Alexandre apprend ainsi la médecine qu'il connaît et exerce (texte 3, l. 1-3 « Il me semble que le goût d'Alexandre pour la médecine lui venait d'Aristote plus que d'aucun autre. Loin de se contenter de la théorie, il soignait aussi ses amis malades et leur prescrivait des traitements et des régimes »). Cody confie à Gatsby des fonctions très diverses, qui lui apprennent à savoir faire face à un grand nombre de situations (texte 2, l. 17-19 « il fut tour à tour steward, second, capitaine, secrétaire et même geôlier car le Dan Cody qui n'avait pas bu savait de quelles prodigalités était capable le Dan Cody qui avait trop bu, et il se protégeait de ces contingences en faisant de plus en plus largement confiance à Gatsby. »)

**L'éducation peut également porter sur la nature même de la personne et devenir un apprentissage de la vertu.** Grâce à Aristote, Alexandre a « appris à bien vivre » (texte 3, l. 8) et Socrate s'efforce de tempérer le fougueux Alcibiade (texte 1, l. 15-17 « πιέζων τῷ λόγῳ καὶ συστέλλων ταπεινὸν ἐποίει καὶ ἄτολμον, ἡλικίων ἐνδεής ἐστὶ καὶ ἀτελής πρὸς ἀρετὴν μανθάνοντα. » « il le réprimait et le réduisait par ses paroles de manière à le rendre humble et modeste, en lui montrant l'importance des qualités qui lui manquaient et des imperfections qui le retenaient loin de la vertu. »).

- Dans les trois extraits, le maître occupe une place centrale dans l'éducation du jeune homme :

**Maîtres et disciples sont liés par des relations d'affection quasi paternelle.** Alexandre est autant attaché à Aristote qu'à son père (texte 3, lignes 7-8 « il ne l'aimait pas moins que son père, parce que, si l'un lui avait donné la vie, l'autre lui avait appris à bien vivre. ») et Gatsby est quasiment baptisé par ce père de substitution (texte 2, ligne 11-12 « Toujours est-il que Cody lui posa quelques questions (dont l'une suscita le nom flambant neuf) »). Quant à Socrate, il est « le seul à [...] inspirer respect et crainte » à Alcibiade (texte 1, lignes 4-5 : « πρὸς μόνον ἐκεῖνον ἔχων τὸ αἰδεῖσθαι καὶ τὸ φοβεῖσθαι »).

**Ce lien affectif devient même amoureux entre Socrate et Alcibiade :** texte 1 lignes 1-2 « Ὁ δὲ Σωκράτους ἔρωσ πολλοὺς ἔχων καὶ μεγάλους ἀνταγωνιστὰς πῆ μὲν ἐκράτει τοῦ Ἀλκιβιάδου » « Bien que Socrate, dans son amour pour Alcibiade, eût beaucoup de grands rivaux, il le maîtrisait souvent ».

**Le maître est ainsi, pour son disciple, une figure unique.** Alcibiade méprise les autres professeurs (texte 1, l. 5 « τῶν δ' ἄλλων ὑπεροπῶν » « pour les autres il n'avait que mépris »). Alexandre semble tirer profit des enseignements d'Aristote seul (texte 3, l. 1-2 : « le goût d'Alexandre pour la médecine lui venait d'Aristote plus que d'aucun autre »). Dans le texte 2, il semble que ce caractère unique et irremplaçable soit davantage celui du disciple plutôt que de son mentor : « l. l. 16 « Il était attaché à la personne de Cody, sans fonction précisément définie. »

- L'éducation, telle qu'elle apparaît dans ces extraits, permet au jeune homme d'accéder à une forme d'autonomie et d'indépendance

**Indépendance par rapport à un entourage nocif :** les lignes 10 à 17 du texte 1 montrent bien l'opposition entre ceux qui essaient de corrompre Alcibiade en flattant ses bas instincts et Socrate qui s'efforce de lui rappeler le long et difficile chemin à parcourir pour devenir un grand homme, tel Périclès.

**Indépendance par rapport au maître lui-même :** Alcibiade échappe à Socrate et préfère suivre ses passions (texte 1, lignes 3-4 : « ἔστι δ' ὅτε καὶ τοῖς κόλαξι πολλὰς ἡδονὰς ὑποβάλλουσιν ἐνδιδούσ ἐαυτόν, ἀπωλίσθαι τοῦ Σωκράτους καὶ δραπετεύων ἀτεχνῶς ἐκυνηγεῖτο » « Mais parfois aussi il s'abandonnait aux flatteurs qui lui proposaient maints plaisirs et il échappait à Socrate, qui lui donnait la chasse tout comme à un esclave fugitif. »). Gatsby subit cette indépendance, quand il est contraint de quitter le navire de Cody (texte 2, lignes 20-22 : « Il aurait pu durer indéfiniment si, un soir, à Boston, Ella Kaye n'était montée à bord et si, une semaine plus tard, Dan Cody n'avait mis fin pour toujours à son hospitalité. »). Quant à Alexandre, il prend ses distances avec ce maître qu'il a tant admiré (texte 3, lignes 8-11 : « Mais, dans la suite, il en vint à le traiter plutôt en suspect, non pas au point de lui faire du mal, mais ses attentions n'avaient plus la vivacité affectueuse d'autrefois, ce qui était le signe qu'il se détachait de lui. »).